



Le Père Ludovic Lado pense que l’Eglise Catholique dans son ensemble, n’a pas suffisamment œuvré pour le retour de la paix, après pratiquement 4 années de guerre dans les régions du Nord-Ouest et Sud-ouest.

Père Ludovic Lado, prêtre jésuite, et grand pourfendeur du régime de Yaoundé, vient de publier sur sa page Facebook un autre texte, où il appelle à la conscience collective face au conflit fratricide des régions anglophones du Cameroun. « ***L’Eglise catholique au Cameroun a-t-elle assez fait pour mettre la pression sur le gouvernement camerounais et les ambazoniens pour une solution négociée à cette crise ?*** », telle est la question que le jésuite pose d’entrée de jeu, dans son texte intitulée « **JE NE PEUX PLUS RESTER TRANQUILLE** ».

Selon lui, l’Eglise catholique au Cameroun et les autres laïcs, n’ont pas suffisamment bataillé pour le retour de paix dans le NOSO, comme tel est souvent le cas sous d’autres cieux. « ***Le 22 mai 2018, les évêques nigériens organisaient une marche pacifique de protestation contre les tueries et prises d’otages dans ce pays. Le 1er mars 2020, La conférence des évêques du Nigeria était en première ligne d’une marche contre l’insécurité et les tueries dans le pays. A chaque fois, le clergé était en première ligne, comme des bergers, suivi de laïcs. C’est ce qu’il nous faut au Cameroun aujourd’hui jusqu’à ce que le gouvernement et les ambazoniens se mettent à la table du dialogue au nom de la justice et de la paix, au***

nom de la dignité humaine », rappelle l'ancien vice-doyen de la faculté des sciences sociales et de gestion de l'Université catholique d'Afrique centrale (Ucac).

Le prêtre habitué des chroniques au vitriol contre le régime de Yaoundé, ne s'arrête pas là. Si d'ici le mois Octobre 2020, avertit-il l'Eglise catholique, l'Etat Camerounais et les ambazoniens n'ont rien fait pour le dialogue, la justice, la réconciliation et la paix dans le NO/SO, « **je ferai ma part. Je n'ai rien à cacher. J'entamerai un pèlerinage pédestre qui m'amènera de Bamenda à Buea en passant par Yaoundé et Douala jusqu'à ce que les belligérants entendent raison et mettent fin à la souffrance humaine dans ces régions** », laisse entendre l'homme de Dieu.

« **Mais je ne prendrai mon bâton de pèlerin que si l'église comme communauté de prêtres, prophètes, et rois, disciples de Jésus Christ, le martyr par excellence, persistent dans l'indifférence après le mois de septembre. Je suis déjà préparé à mourir pour cette cause, s'il le faut. Mieux vaut mourir pour la cause de la justice pour tous que de mourir de Covid-19. Si je venais à croiser la mort lors de ce pèlerinage, Ceci tiendrait alors lieu de mon testament. Sur ma tombe, il suffira d'inscrire : " Heureux les persécutés pour la justice "(Mt 5, 10). L'indignation ne suffit plus. Je ne peux plus rester tranquille** », conclut le père Ludovic Lado.